

# ANAMORPHOSE

DAMIEN KRISL . CLARA VICTORYA . VOL DE NUIT . CONSTRUCTIVISME . NOUVELLES VOIX

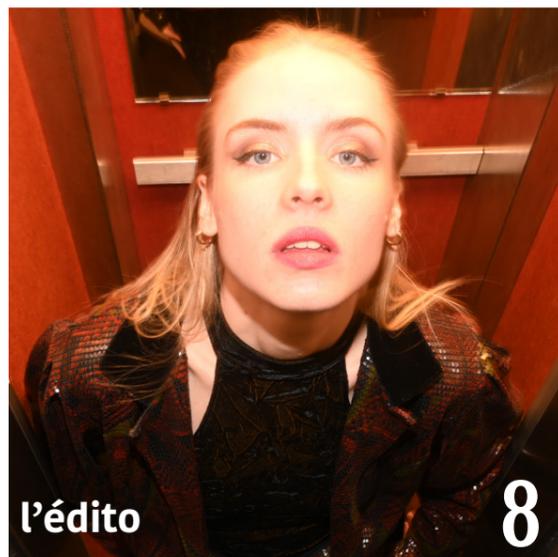




GUCCI



מי מיו מי מיו



**l'édito 8**



**le reportage 12**



**18**



**objets de culte 24**



**le portrait 30**



**la nouvelle voix 34**



**l'entrevue 38**



**48**



**vos étoiles 58**

**AMARRVOSSEZ - VOUS**



**SOMMAIRE**

# EDITO

Tout commence par une esquisse avant de devenir art. Quel que soit l'art.  
Tout commence par une feuille légère et un premier coup de crayon.

L'art sous toutes ses formes, de la peinture à la sculpture, de la musique au cinéma.  
L'art, finalement, ce n'est que la création d'objets ou de mises en scène spécifiques destinées à produire chez l'homme un état particulier de sensibilité.

L'art qui procure, plus ou moins de plaisir lié à l'esthétique... comme dans la mode.

La mode, ah la mode ! On pourrait en parler pendant des heures, des jours, des mois entiers.  
La mode, c'est une manière de vivre, de penser, propre à une époque ou à un pays.  
La mode est un art.

Anamorphose, pour déformer une image grâce à un système optique, notre œil.

Anamorphose pour remettre au goût du jour la mode artistique. Cet art qui s'inspire d'autres arts

Anamorphose, pour le pluralisme de couleurs, de formes, de tendances. Pour les inspirations artistiques des plus grands et de ceux qui font la mode.



# OURS

Émilie Chenot  
**rédatrice en chef**

Maxime Rolin  
**directeur artistique**

Aliénor Barré-Villeneuve  
**rédatrice culture**

Raachidah Anrifou  
**rédatrice mode**

Cédrine Novo  
**photographe / astrologue**

Inès Salcedo  
**analyste tendances**

Anjum Musbally  
**conception graphique**

**crédits photographiques**

Palais Bulles  
Agence France Presse  
Clément Fréchein  
Damien Krisl  
Clara Victorya  
Cédrine Novo  
Émilie Chenot

REPÈRE

# LE REPORTAGE

## L'art de la mode



Photographie Émilie Chenot

Reportage Aliénor Barré-Villeneuve

Après deux ans de travaux, la maison Dior a ouvert les portes de La Galerie. Depuis mars 2022, à quelques dizaines de mètres de la boutique située à l'iconique 30 Avenue Montaigne, le public peut découvrir un écrin de beauté retraçant l'histoire et l'audace visionnaire du créateur à travers vêtements, accessoires, parfums et documents qui sont parfois exposés pour la première fois.

# LE REPORTAGE

Rue François 1er, une foule se masse sur le trottoir tout le long de la boutique Dior. La capricieuse météo parisienne n'a pas arrêté les *aficionados* de venir attendre, parfois pendant de longues dizaines de minutes, pour découvrir ce nouvel espace dédié à Christian Dior. Comment le leur reprocher : après y avoir pénétré, on ne peut être que bluffé.

## Une première nationale

La Galerie est le premier musée de la maison de couture, mais également la plus grande exposition de mode permanente à Paris. « C'est une expérience incroyable que de faire revenir tous ces modèles d'archives dans leur lieu de création, une sorte de retour à la maison et d'hommage aux ateliers, présents entre ces murs depuis plus de soixante-quinze ans. Jamais une maison de couture n'a dédié un tel espace à la mise en valeur de son patrimoine et à la transmission de son histoire », explique Hélène Starkman, la responsable des projets culturels et commissaire des expositions chez Christian Dior Couture au Figaro.

Dès l'entrée, le diorama de la maison Dior vous impressionne. Plus de 1 500 pièces, allant des souliers au chapeau, mettent en avant la richesse des créations entre 1947 et aujourd'hui. Cette installation qui se dégrade du blanc au noir en passant par un arc-en-ciel de couleurs est spécifique à la Maison et une pièce essentielle de chacune des expositions, qu'elles soient à Londres, Shanghai ou Doha. Un escalier en colimaçon, vous menant au troisième étage pour le début de la visite, vous permet d'observer chaque miniature, dont 450 robes (70 créations déclinées en plusieurs couleurs), toutes cousues dans les ateliers.

## Le style indémodable

La pièce maîtresse de Christian Dior, le tailleur bar, né le 12 février 1947. Il fait son apparition dans sa première collection présentant deux lignes dont Corolles et En Huit. Il est l'objet phare de la première salle. Aucun des directeurs artistiques ayant succédé à Christian Dior ne l'ont effacé. L'extrême finesse de sa taille embrassée, ses épaules douces, ses basques au galbe accentué et sa jupe évasée deviennent le symbole du style Dior.

Cette première salle retrace, à l'aide d'extraits de ses mémoires, ses souvenirs d'enfance et l'influence de chaque instant de sa vie. La maison de ses parents « crépie d'un rose très doux, mélangé avec du gravier gris », dont les couleurs sont devenues celle de prédilection du créateur, ses livres de chevet comme les Contes de Perrault illustrés, mais aussi les images comme le décor du grand salon du Nautilus dans Vingt Mille Lieues sous les mers.

Dans un silence religieux, chaque visiteur prend plaisir à découvrir (ou redécouvrir) les différentes facettes du créateur à travers des photos, croquis et vidéos dont le narrateur est le Christian Dior lui-même. Qui de mieux placé que lui pour expliquer ses inspirations et son histoire. C'est aussi l'occasion d'en apprendre plus sur ses premiers amours : la décoration et l'architecture. Dès son enfance à Granville, Christian Dior voue une passion à l'art. Pendant ses études à Sciences Po, il est fasciné par les courants d'avant-garde tels que le cubisme et devient galeriste à seulement 23 ans.

D'abord illustrateur, il apprend le métier de modéliste avec Robert Piguet en 1936. Cette passion transparait dans ses créations, comme il l'expliquait lui-même : « Une robe telle que je la conçois est une architecture éphémère destinée à exalter les proportions du corps féminin. »



**« La maison Christian Dior débuta avec trois ateliers, six dans les combles du 30, avenue Montaigne : un studio minuscule, un salon de présentation, une cabine, un bureau de direction et six petits salons d'essayage »**

## Les fleurs comme inspiration

Quelques marches donnent accès à la première salle spectaculaire, « Les jardins enchantés », la première d'une longue série. Dans cette alcôve sombre éclairée de quelques spots, l'exposition met en avant l'amour de Christian Dior pour les roses et la nature. C'est avec sa mère qu'il enrichit ses connaissances sur les roses, dans la roseraie surplombant la mer de la maison familiale.

« Chez Dior, depuis toujours, les jardins tissent un fil d'Ariane entre les lieux, les époques, les territoires d'expression et de création. » Une volonté de créer la silhouette d'une « femme-fleur » Le plafond agrémenté de fleurs tombantes, les robes de soirées fournies de motifs floraux et de roses font s'émerveiller les visiteurs. Les lumières braquées sur les créations les font apparaître comme des apparitions.

Chaque tenue montre un savoir-faire unique et époustouflant. Mémoire d'hiver, de la collection printemps-été 2017 par Maria Grazia Chiuri, est par exemple ornée de fleurs en organza de soie peint à la main fabriqué par l'atelier Pagliani. La robe Muguet de la collection printemps été 1957, un des modèles emblématiques de la Maison, rend hommage à la fleur préférée du couturier. Il avait d'ailleurs, quelques années auparavant, conçu une ligne complète à cette fleur.

Outre les robes, Christian Dior a également choisi d'utiliser cette fleur dans la composition de ses parfums, notamment Diorissimo lancé en 1956, dont le muguet est la note essentielle.

## L'hôtel du génie

Le 30, avenue Montaigne représente depuis des décennies le symbole de l'élégance parisienne. Ce lieu fut comme une évidence pour Dior : « Il fallait que ce

soit le 30, avenue Montaigne. Je m'installerai ici et nulle part ailleurs ! » Comparé à une ruche par le créateur lui-même, ce lieu a vu Grace Kelly, Marlène Dietrich ou Rita Hayworth foulées son sol et ses ateliers dans lesquels le génie de Christian Dior prenait vie. Au détour d'un couloir, il est possible de découvrir la représentation du bureau du créateur. Épuré, simple, « le bureau des rêveries » a vu naître des milliers de robes.

« Grâce à de nombreuses photos d'archives, on a pu recréer, au même emplacement et dans les boiseries originales, la cabine de Christian Dior », raconte Nathalie Crinière, scénographe de la Galerie Dior, pour le Figaro. « Elle avait la particularité de disposer d'une mezzanine, sur laquelle le couturier aimait s'installer pour regarder les filles, dont les mannequins Victoire et Odile Kern, s'habiller et se coiffer avant un défilé. Pour redonner une dimension particulière à cet endroit, nous avons fait le choix de le couvrir d'un plafond en verre, sur lequel le visiteur peut marcher et admirer ainsi cette vue en contre-plongée, comme le faisait à l'époque le créateur. » Aujourd'hui encore, les couturières travaillent dans ces ateliers.

## Les petites mains

Derrière les créateurs se cachent les petites mains. Artisans et couturières sont chargés de décrypter chaque croquis et de leur donner vie. Le fonctionnement des ateliers est mis en avant dans une des salles. Au cœur d'une pièce au blanc immaculé, les toiles blanches sont mises en avant. Mais l'exposition donne aussi aux visiteurs l'occasion d'échanger avec des professionnels de la Maison Dior. Brodeurs, couturières à la retraite ou plumassiers en apprentissage. Chaque jour, deux artisans viennent expliquer leur métier.

Ce jour-là, deux petites mains à la retraite expliquent la complexité de leur métier et présentent chaque étape de la fabrication de la veste bar. L'une d'elle a toujours travaillé dans les ateliers de couture Dior. Techniques de piquage, à plat, levé, boutonniers cousus mains, « carcasse » pour raidir le bas de la veste. Elles échangent aussi sur la confection des collections : « Les collections, c'est un peu stressant ! Au début ça va, mais on y passe parfois des nuits.

On travaille du dimanche matin au lundi après-midi. Des fois, les broderies arrivent avec du retard. Il n'y a pas d'atelier broderie.» En mettant en avant les accidents de fin de collection : « On peut brûler un vêtement, rater une boutonnière... et il faut tout refaire. Mais on s'en sort ! », expliquent-elles.

## Le bal Dior

Au cœur du second étage, vous pouvez prendre place sur des bancs et faire face à une trentaine de robes de bal. Confectionnées par Christian Dior et ses successeurs, elles sont mises en valeur grâce à un décor immersif. Ciel bleu, coucher de soleil, nuit étoilée avec le dessin des constellations ou encore pluie de paillettes, tout est fait pour émerveiller le visiteur, et le plonger dans l'univers des grands bals du XX<sup>e</sup> siècle, qui ont toujours inspiré Dior.

La Galerie Dior retrace plus de soixante-dix ans d'histoire de la mode en présentant les créations de Christian Dior. La maison Dior s'est imposée au fil des décennies comme une véritable école de style et de goût. D'Yves Saint Laurent à Maria Grazia Chiuri, ceux qui lui ont succédé ont toujours su garder la spécificité de son histoire, tout en la réinventant.

**de 1947 à 1957, Monsieur Dior révolutionne les codes de l'élégance et de la féminité, et construit un empire au rayonnement unique.**

# LE REPORTAGE

la mode,  
d'art d'art

## la fondation Azzedine Alaïa



Collectionneur passionné par tous les domaines de la culture, le célèbre créateur de mode a décidé de protéger sa collection d'art en fondant l'Association Azzedine Alaïa.

Située 18 rue de la Verrerie, cette adresse n'est autre que celle de la maison du couturier. Il souhaitait simplement protéger et conserver son travail, ainsi que celui des nombreuses œuvres artistiques qu'il collectionnait tout au long de sa vie, mais aussi de soutenir des activités culturelles et éducatives.

le nouveau  
quartier général des arts

## le 19 M



19 comme le XIX<sup>ème</sup> arrondissement où se situe ce magnifique bâtiment ou comme le jour de naissance de Gabrielle Chanel et M comme métiers d'art.

25 000 mètres carrés abritent désormais un panel impressionnant d'entreprises spécialisées dans l'art, sous toutes ses coutures : brodeurs, plumassiers, tisseurs, bottiers et gantiers. Un lieu ouvert à la diversité, dont la première exposition retrace l'élaboration de l'œuvre architecturale de la galerie.

# MODE & PATRIMOINE : LIEUX COMMUNS

Reportage Aliénor Barré-Villeneuve, Raachidah Anrifou, Émilie Chenot

Depuis plusieurs années, Balmain, Dior, Saint Laurent se succèdent dans des lieux symboliques du patrimoine Français. Zoom sur trois adresses marquantes des Fashion week.



© palais bulles

## LE PALAIS BULLES - THÉOULE SUR MER

Face à la baie de Cannes, une surprenante maison est installée dans les hauteurs du massif de l'Estérel. Le Palais Bulles, la résidence préférée de Pierre Cardin.

Maître des lieux depuis 1992, Pierre Cardin n'a pas choisi le Palais Bulles pour rien. Construite entre 1979 et 1984 par l'architecte Antti Lovag, cette impressionnante demeure est pensée comme une réinterprétation moderne des habitats troglodytes.

Une folie architecturale qui s'inscrit dans les plus beaux rêves de l'habitologue qui voulait que tout soit rond, lisse et caressant, pour faire circuler les corps.

Ce lieu atypique de 1 200 m<sup>2</sup> se compose aujourd'hui d'un amphithéâtre de 500 places, d'une salle de réception, d'un salon panoramique et de dix suites.

Pierre Cardin le disait lui-même : « Ce palais, accroché à la roche de l'Estérel, est devenu mon coin de paradis, ses formes cellulaires sont la concrétisation depuis longtemps

de l'image de mes créations ».

Premier tailleur de la maison Christian Dior, Pierre Cardin avait marqué les esprits avec ses silhouettes architecturales reflétant les créations de Monsieur Dior.

C'est pour cela qu'en 2016, la maison pose ses valises le temps d'un défilé croisière désigné par Raf Simons, marquant le retour des tailleurs bar structurés contrastant avec l'architecture du Palais Bulles, mais aux couleurs empruntées à la palette de la Riviera.

Visites sur rendez-vous tous les mardi à 10h.

« Ses formes cellulaires sont la concrétisation depuis longtemps de l'image de mes créations ».

- Pierre Cardin

# MODE & PATRIMOINE

## LE CARREAU DU TEMPLE - PARIS

**Le carreau du temple est un établissement emblématique de la ville de Paris, présent dans la vie marchande parisienne depuis le moyen âge.**

Au début du XIX<sup>e</sup> siècle, quatre pavillons sont édifiés afin de pouvoir accueillir tous les marchands. Chacun représentent alors une spécialité. Le carré du Palais Royal pour la dentelle et les soieries, le carré de Flore pour la literie et les cotonnades, le carré du Pou Volant pour la friperie et le carré de la Forêt Noire pour les vieux cuirs. Entre ces quatre halles, un terre-plein abritant une bourse du vêtement d'occasion représentait le « carreau ».

De nombreux travaux sont entrepris dans les années 1860. Plus de 2 400 boutiques couvertes deviennent accessibles via de grandes avenues intérieures, rejoignant l'entrée principale rue du Temple rehaussée d'un campanile. Classé comme monument historique depuis 1982, le bâtiment est aujourd'hui en pleine rénovation et accueille des spectacles, concerts ou salons.

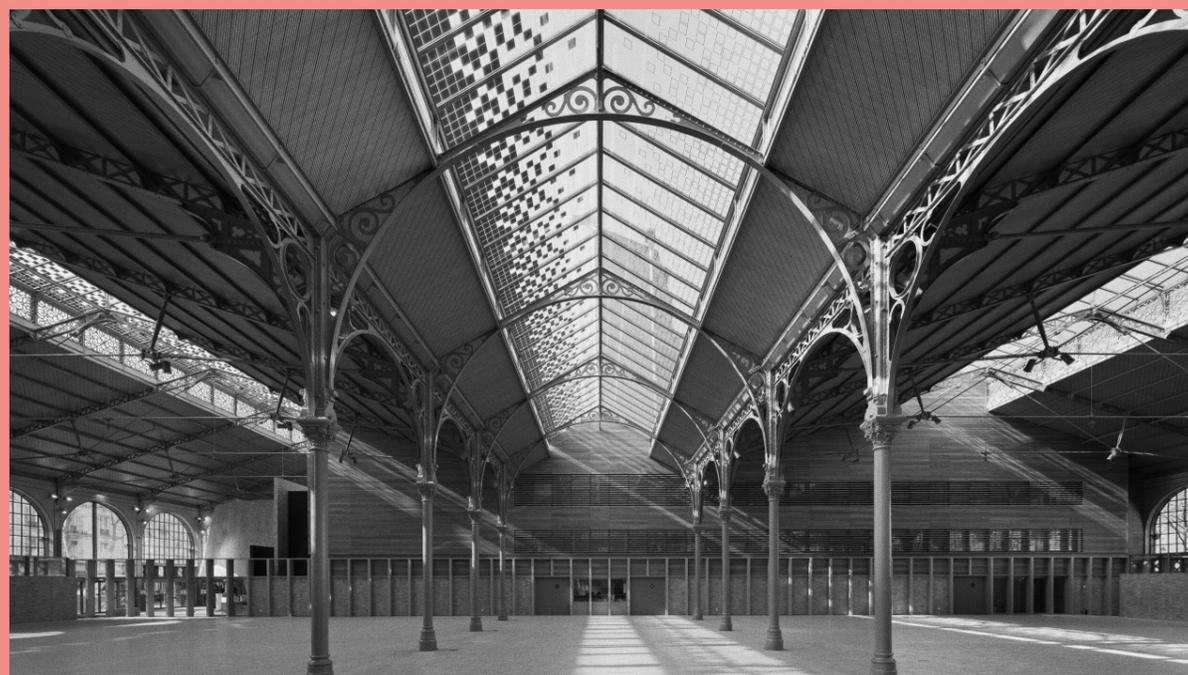
De nombreux travaux sont entrepris dans les années 1860. Plus de 2 400 boutiques couvertes deviennent

accessibles via de grandes avenues intérieures, rejoignant l'entrée principale rue du Temple rehaussée d'un campanile. Classé comme monument historique depuis 1982, le bâtiment est aujourd'hui en pleine rénovation et accueille des spectacles, concerts ou salons.

Le carreau du Temple a accueilli le show Balmain lors de la dernière Fashion week début 2022. Le défilé par Olivier Rousteing était pensé comme une manière de se protéger de la dysmorphie des réseaux sociaux.

Valentino a aussi choisi cet espace d'exception pour présenter ses silhouettes de l'automne hiver 2022. Intégralement composée de rose et de noire, la collection de Pierpaolo Piccioli s'accordait au décor de ce lieu entièrement peint en rose. L'idée étant d'intensifier les sens pour que le spectateur se concentre sur les détails des looks.

Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 21h et le samedi de 10h à 19h.



# LIEUX COMMUNS



©agence france presse

## LE PALAIS DE CHAILLOT - PARIS

**Reconnu par certains comme le monument majeur des années trente à Paris, le Palais de Chaillot offre l'une des vues les plus mémorables sur les jardins du Trocadéro et la Tour Eiffel.**

Situé dans le XVI<sup>e</sup> arrondissement de Paris sur la colline de Chaillot, entre la place du Trocadéro et les jardins du même nom, le Palais du Trocadéro a été construit par l'architecte Gabriel Davioud et l'ingénieur Jules Bourdais en 1878, à l'occasion de l'Exposition universelle. Ce palais se compose d'une immense rotonde qui abritait une salle des fêtes de 5 000 places dotée d'un orgue monumental.

Quelques années plus tard, cette rotonde fut rasée pour

permettre la construction du fameux palais de Chaillot par les architectes Léon Azéma, Jacques Carlu et Louis-Hippolyte Boileau pour l'Exposition universelle de 1937.

Aujourd'hui, ce théâtre longtemps critiqué pour son style architectural, son progressif délabrement et la mauvaise acoustique de sa grande salle est le seul bâtiment qui reste de l'Exposition universelle.

Critiquée mais appréciée par certains, la place Trocadéro a accueilli au deuxième jour de la Fashion Week de cette année, le défilé de la collection de prêt à porter automne-hiver 2022-2023 de Saint Laurent. Organiser des défilés de mode dans ce lieu est devenu en effet, une habitude pour Anthony Vaccarello, directeur artistique de Saint Laurent.

Ouverte du lundi au vendredi de 11h à 18h et le samedi de 14h30 à 18h



**GIGI X FRANKIES BIKINIS**



CONCEPTS  
DE CULTURE  
ET D'ARTS  
VISUELS



© Saint Laurent

constructivisme : (n. m.) Mouvement artis-

OBJETS DE CULTE



tique né en Russie, où l'effet plastique est obtenu par des

lignes et des plans assemblés, construits.



NODALETO

**CARRIER**



# Les inspirations de Clara Victorya

**Photographie** Clara Victorya

**Rédaction** Aliénor Barré-Villeneuve

Depuis plusieurs années, Clara Victorya est la professionnelle des friperies. YouTube, Instagram, boutique dans le Marais et même une application, la jeune femme originaire de Haute-Savoie est présente sur tous les réseaux. Son objectif : faire la promotion de la seconde main.

Les influenceuses beauté et mode sont déjà nombreuses sur les réseaux sociaux. Se faire une place aujourd'hui peut s'avérer compliqué. Pourtant, le challenge n'a pas découragé Clara Victorya. En 2019, le jeune femme de 22 ans, se lance sur Instagram pour faire partager sa passion du vintage.

## Une passion vintage

La success story commence très vite. Obligée d'arrêter un bachelor en photographie faute de moyens, Clara Victorya prend la décision de prendre un emploi de vendeuse dans le Marais. Pendant ce temps, elle ne perd pas de vue son objectif : « J'ai travaillé pour accumuler des économies et ainsi m'octroyer une année sabbatique en vue de lancer des projets. C'était mon idée fixe », a-t-elle expliqué au Marais Mood.

Elle lance son compte Instagram dédié au vintage, poussée par son petit-ami. En seulement trois mois, elle atteint les 10 000 abonnés. Un succès qu'elle met sur le compte d'être une des seules à parler de ce thème : « J'étais une des rares personnes à parler du vintage, avec peut-être, en plus, une patte artistique. »

Contrairement à une grande partie des influenceuses, elle cherche à éveiller les consciences sur les dangers de la fast-fashion en favorisant le recyclage sur sa chaîne Youtube. Sa chaîne se compose de vidéos où elle se rend dans des friperies ou brocantes pour faire de nouvelles trouvailles. « Ça fait deux ans que je n'ai rien acheté de neuf », confie-t-elle à BFMTV. « Quand une pièce tendance et actuelle me plaît vraiment, je me dis toujours qu'avec un peu de chance (et de patience), je finirai par la trouver en seconde-main. »

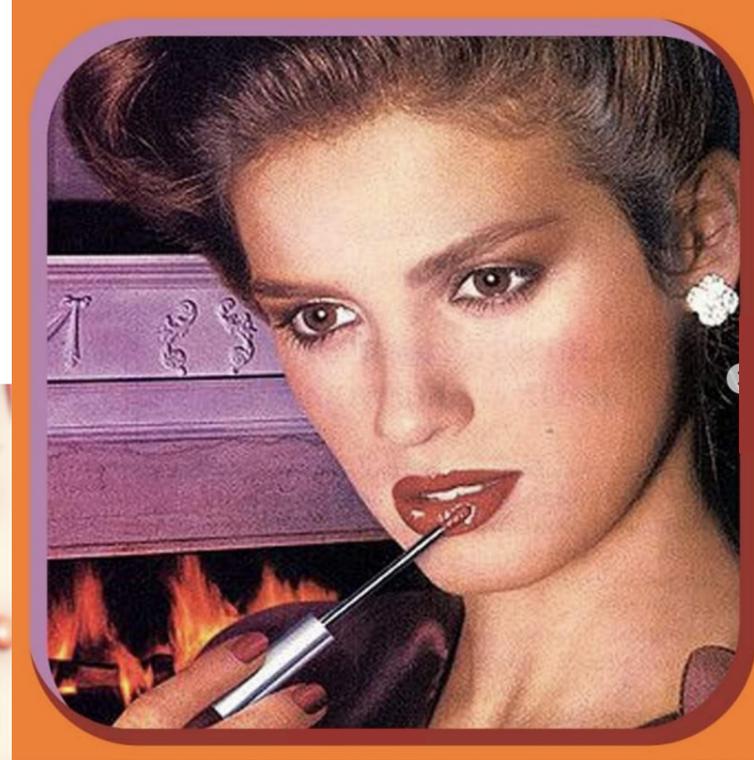
## Du virtuel au réel

Fin 2020, en pleine crise du Covid, alors qu'une partie de la France est toujours confinée, elle lance sa propre boutique Relique. Un espace où elle met en vente des vêtements qu'elle sélectionne, le tout dans un environnement très seventies.

Forte de ce succès et toujours dans le but de permettre à ses abonnés de trouver les meilleures pièces pour un moindre coût et de manière écologique, elle a lancé il y a quelques semaines son application avec son partenaire Arthur Couvat. Elle y répertorie les friperies, brocantes et boutiques associatives. Clara Victorya, ou quand la fripe s'émancipe !



« Je voulais constamment faire un retour dans le temps. »



# LA NOUVELLE VOIX



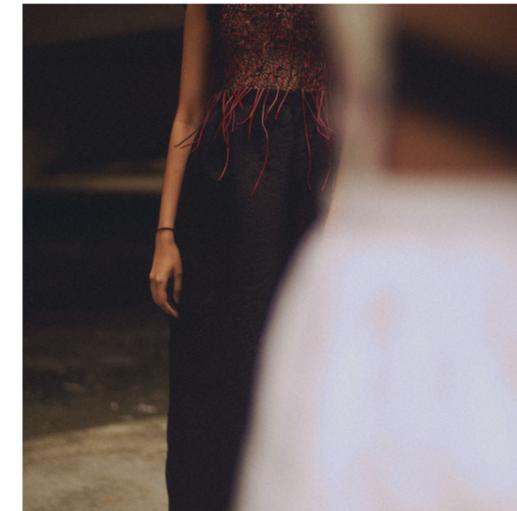
© photographies Clément Fréchein  
Prises au Parking à Bouble Hélices

# Today is August 5, 2026

Rédaction Émilie Chenot

Photographe Clément Fréchein

Anjum Musbally, 24 ans, vit à Paris depuis cinq ans. En 2020, elle sort sa première collection de vêtements : Today is august 5, 2026. Entre mélancolie et amour pour les arts, cette jeune créatrice, étudiante à Mod'Art, est la nouvelle voix d'Anamorphose du mois de mai.



“Et le printemps lui-même en s'éveillant à l'aube ne soupçonnera même pas que nous sommes partis.”

Inspiré du poème « Il viendra des douces pluies » de Sara Teasdale, Anjum s'exalte de la fin du monde ni triste ni dramatique, simplement la nature qui reprend le dessus. Pour casser ce message poignant, la créatrice décide de prendre pour modèle des robes de petites filles datant de l'époque de la guerre, dont elle a dessiné et peint les motifs.

C'est dans le parking Double Hélice, du centre commercial des Arcades, qu'Anjum a décidé de shooter sa collection. Un choix audacieux afin de contraster avec le côté trop sage et trop petite fille de sa collection, et lui apporter une touche apocalyptique.

# LA NOUVELLE VOIX

## Si on te parle de tes inspirations artistiques, tu nous dis...

Je dirais simplement Egon Schiele qui est mon artiste préféré. C'est un peintre et dessinateur autrichien qui adore contraster sa mélancolie par des couleurs douces. Je pense aussi à la musique Indie, les poèmes ou encore la littérature française. Je m'inspire beaucoup de l'écriture. En tant qu'artiste, j'apprécie tout particulièrement la tristesse, là où on peut trouver du réconfort.

## Si tu étais une couleur, tu serais ...

Le noir. Je m'habille très souvent en noir, c'est ma couleur réconfort qui me met en confiance. Grâce à cette couleur, j'ai l'impression d'être légitime dans la mode.

## Si tu étais une musique, tu serais ...

L'indie. C'est le style de musique qui m'inspire le plus. C'est impossible de choisir une seule musique, mais mon artiste préféré est Bon Iver. C'est quelqu'un qui trouve ses inspirations dans le mood hivernal. Il représente les couleurs froides, la brume. Il a d'ailleurs écrit son album dans une forêt, où il s'est isolé pour trouver l'inspiration.

## Si tu étais un lieu, tu serais...

Montmartre ! Depuis cinq ans, j'y vais au coucher du soleil, j'écoute de la musique, je vais dans la Basilique, j'écoute la messe. C'est un endroit poétique, mon endroit préféré à Paris. Mais il y en a aussi un à l'Île Maurice, ça s'appelle la falaise Grigri. C'est un endroit peu développé, j'ai pu y vivre quelque temps et ce lieu reculé de tout et son temps gris m'a beaucoup inspirée pour la suite.

## Si tu ne devais choisir qu'un créateur, ce serait ...

Cecilie Bahnsen, une créatrice danoise, qui m'a beaucoup influencée durant mon diplôme. J'aime son côté très sisterhood, sûrement parce que je suis très proche de mes deux sœurs. J'adore aussi la structure de ses robes, longues avec des volants dans des matières transparentes et recyclées.

## Si tu étais un musée, tu serais ...

Le musée de la Marine de Paris, qui se trouve près du Trocadéro. C'est le premier musée que j'ai visité quand je suis arrivée à Paris. On y trouve des maquettes de bateaux et beaucoup de peintures de la mer. Je suis très proche de l'univers marin, c'est peut-être pour ça que je suis allée vers ce musée. Ça n'a rien à voir avec la mode, mais c'est un lieu très envoûtant.

## La dernière exposition que tu as vue, c'est ...

Georgia O'Keeffe au Centre Pompidou, c'était il y a quelques mois. C'est une artiste peintre que j'aime beaucoup pour son modernisme et son travail sur les fleurs à la fois sensuel et sexuel. Pour une épreuve du baccalauréat, j'ai décidé de peindre un tableau qui s'inspirait uniquement des femmes comme Georgia O'Keeffe ou Frida Kahlo.

## L'accessoire que tu ne laisseras jamais tomber...

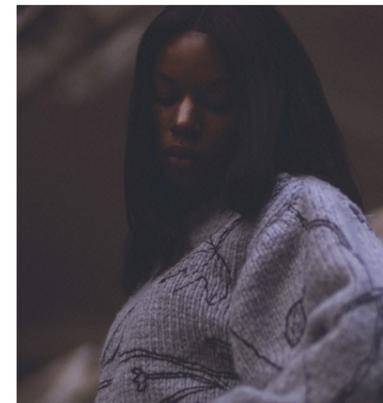
Ma bague, c'est la première qu'un copain m'offre. Même quand je suis en retard, je peux retourner chez moi pour aller la chercher. Sans elle, je me sens nue. Je la garderai à vie !

## Sur une île déserte, tu emportes...

Je suis vraiment une petite fille. Ça fait 24 ans que je vis avec mon doudou et je ne le lâcherais pas !

Mul ne s'inquiètera quand en viendra la fin.

Et personne ne saura rien de la guerre qui fait rage,



# L'ENTREVUE

## Damien Krisl



Photographie Damien Krisl

Rédaction Raachidah Anrifou



Originaire de Suisse, Damien Krisl est photographe depuis dix ans. Avant de se tourner vers la mode et la beauté, ce professionnel a tout d'abord fait ses débuts dans la publicité. Aujourd'hui, il travaille avec Romane De Cidrac, sa directrice artistique. Ensemble, ils ont créé une identité visuelle artistique qui mêle années 60, argentique et sensualité.

# L'ENTREVUE Damien Krisl

## Comment votre passion pour la photographie est-elle née?

**Damien Krisl :** J'ai toujours été très visuel. J'ai débuté par la musique puis j'ai découvert très tôt que le visible était mon univers. Dès mon plus jeune âge, j'ai donc commencé à mettre ma vision en image avec le cinéma et la vidéo. Puis la photographie est venue, mais j'en faisais très peu parce que je passais tout mon temps à filmer.

## Comment décrire votre travail ?

**D.K. :** Il est difficile pour moi de parler d'un travail spécifique car il y a toujours la partie publicitaire et la partie commerciale. Puis, il faut prendre en compte également l'idée des clients puis j'apporte ma vision et mes techniques. Mais si vous parlez de mon travail personnel, je pense que je suis vraiment inspiré par le rétro futurisme, les lieux spéciaux et les meubles des années 60.

## Quel est votre rôle en tant que Directrice Artistique ?

**Romane De Cidrac :** Je pense que j'englobe l'expertise de Damien. C'est un tour du début à la fin. On brainstorm ensemble avant les shoots puis on rassemble nos idées. Ensuite, je fais les boards, je vais chercher l'inspiration pour Damien et lui me partage aussi les siennes avant de faire le tri. Après, il y a les shootings où l'œil de Damien en tant que photographe fait son travail de réalisateur. Mon travail intervient après et c'est à ce moment que je viens fermer la boucle avec les retouches.

## Pourquoi vous êtes-vous dirigés vers la photo et la mode ?

**D.K. :** La photographie est plus intemporelle et plus liée à l'art qu'une vidéo parce qu'on peut l'imprimer et l'accrocher, alors que la vidéo, elle, est intouchable. Dans une vidéo, les images ont une certaine durée de vie et une fois ce temps passé, on peut difficilement revenir en arrière pour les modifier. Dans le domaine

de la mode, il n'est pas vraiment nécessaire de raconter une histoire. Il est plus question de contenu visuel car on cherche à faire ressortir un concept très fort en une seule photo. La mode est un style où le visuel prime énormément. L'image est donc le meilleur format pour la représenter.

**R.d.C. :** Je faisais mes études à l'IFM (Institut Française de Mode) avant et j'ai toujours voulu bosser dans la mode car j'étais passionnée par ce domaine. J'ai donc fait des études en design, stylisme et modélisme et au fil du temps j'ai remarqué que c'était la partie shooting que je préférais. Je faisais des nuits blanches le soir à cause des vêtements à coudre et j'en pleurais mais je me disais toujours que c'était pour que quelqu'un puisse le porter et le prendre en photo.

À l'école, tous mes professeurs me disaient également que j'avais vraiment quelque chose pour la photographie et ils m'ont encouragée à suivre cette voie. Quand j'ai rencontré Damien, j'étais encore à l'IFM. J'aimais organiser les shootings et imaginer un univers autour de ça, imaginer le set design et enfin choisir le bon modèle. Pour moi, travailler avec Damien était un rêve à réaliser.

## Où trouvez-vous l'inspiration ?

**D.K. :** Mes inspirations sont souvent des photos des années 60-70, le *Space age era*, les hippies et le moon landing mais je puise également mes idées dans les meubles, les couleurs et le psychédélisme parce que je trouve qu'ils ont vraiment une vibe que je peux moderniser avec les thèmes d'aujourd'hui, notamment le futurisme ou le mouvement *Black Lives Matter* par exemple.

**R.d.C. :** Plus jeune, j'aimais les œuvres où tu ne savais pas trop si tu étais dans le réel ou l'irréel, dans

le rêve ou la réalité. Aujourd'hui, il y a des photographes qui font un peu ça et je pense notamment à Hugo Compté. Wes Anderson m'inspire également énormément parce qu'il mêle tout. Dans ses visuels, tu ne peux jamais savoir dans quelle époque tu es. C'est donc cet univers irréel et magique, l'utopie des années 60 et les couleurs de Wes Anderson avec le pop art qui me lient à Damien. C'est aussi ce qu'on essaie de réaliser ensemble avec les formes abstraites qu'on insère dans ses photos.

## Que souhaitez vous transmettre avec la photographie ?

**D.K. :** Le premier message que les artistes cherchent à véhiculer c'est inspirer les autres. Un visuel qui attire est un visuel qui booste la créativité. Certaines fois, à travers la photographie, on souhaite provoquer de l'émotion positive ou juste faire de la photo pour le plaisir.

**R.d.C. :** Personnellement, je souhaite faire naître une émotion plutôt que de transmettre un message. Avec la photographie, on souhaite surprendre ou faire rêver. Damien a aussi un côté où il aime montrer la sensualité dans ses images. Dans un de ses shoots, il a proposé à un modèle de sortir sa langue. Je suis ensuite venue mettre des paillettes et ce mélange a créé un rendu surprenant.

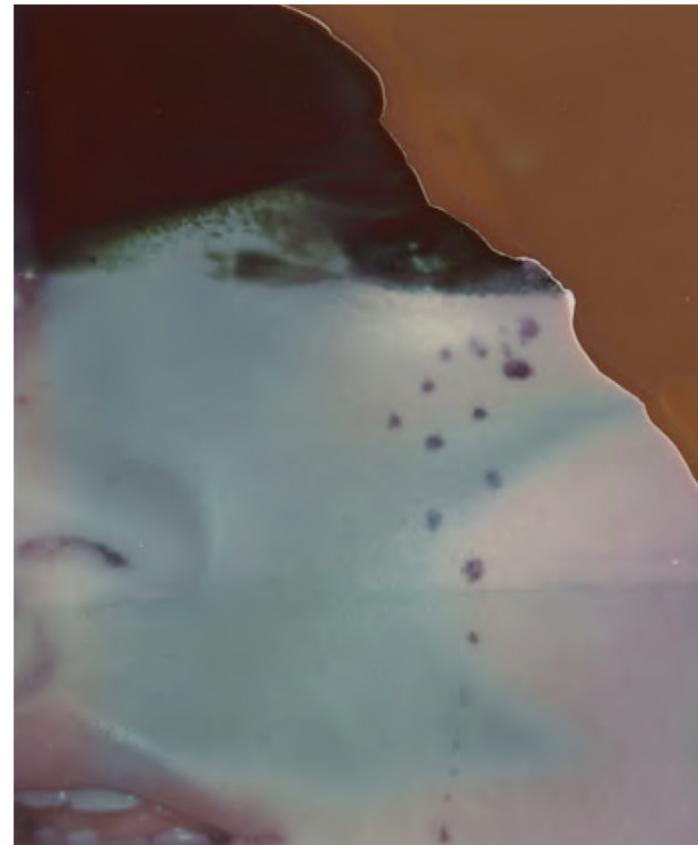
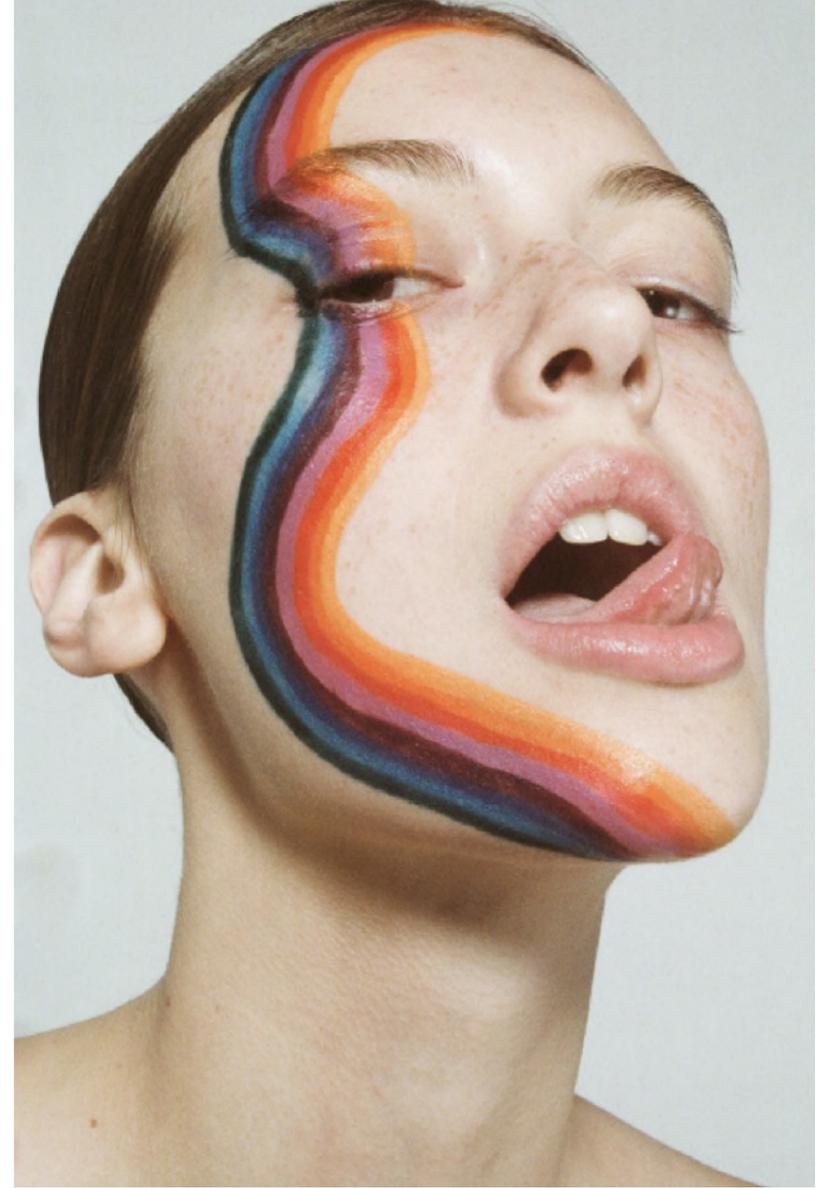
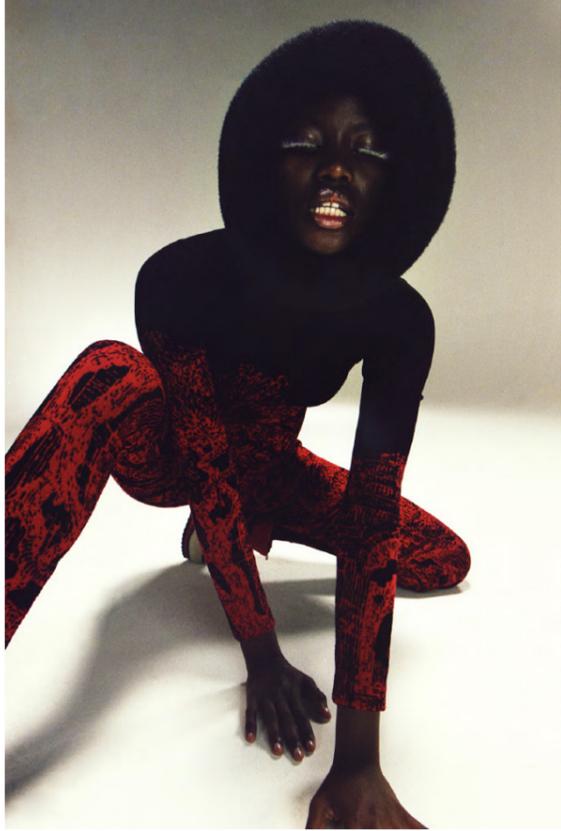
## Et pourquoi l'argentique et pas le numérique ?

**D.K. :** C'est un look tendance en ce moment. Shooter en argentique est un peu plus luxueux parce que dans le format Instagram, c'est difficile de différencier le numérique du digital et tout se ressemble. Et quand on compresse l'image pour Instagram la qualité devient médiocre.

**R.d.C. :** Il y a de plus en plus de gens qui proposent des images et le fait de shooter à l'argentique permet d'asseoir sa réputation dans l'univers de la photo. Cela montre aussi que tu as le bon matériel pour faire ce type de shoot. Avec l'argentique, tu dégages plus

d'émotion et tu crées des looks plus esthétiques parce qu'on a été habitué aux photos trop retouchées des années 60, 90 et 2000 qui sont très numérisées et très retouchées. Donc l'argentique est plus unique, plus nouveau et plus spontané.







*Schiaparelli*

**RENEWER**

# vol de nuit



**Direction artistique** Maxime Rolin

**Photographies** Cédrine Novo

**Rédaction** Émilie Chenot

or  
qE



# vol de nuit



L'excellente photographe Cédric Novo a décidé de transmettre ses inspirations artistiques autour d'une série qui nous fait courir après la vie et qui suspend le temps.

Vol de Nuit, l'histoire d'un instant, d'un moment de vie. L'histoire que tout le monde, ou presque, a déjà vécu au moins une fois. Cet instant, cette minute, cette seconde où tout s'arrête. On s'apprête à sortir, on revêt cette tenue savamment sélectionnée. Celle qu'on aime, dans laquelle on se sent bien, on se trouve beau. Finalement, on s'aime.

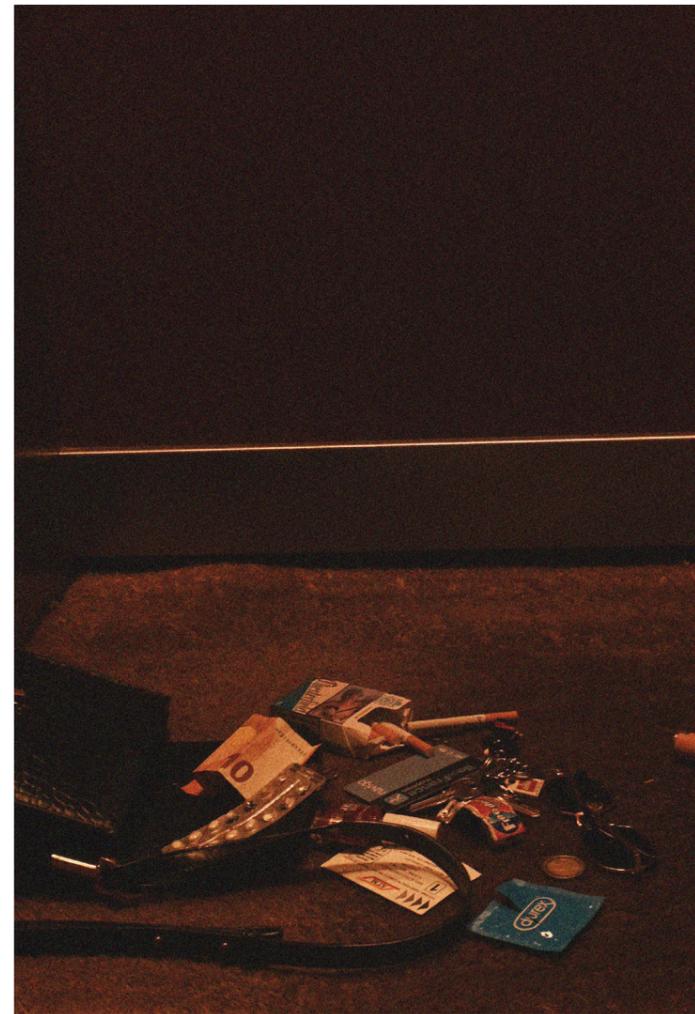
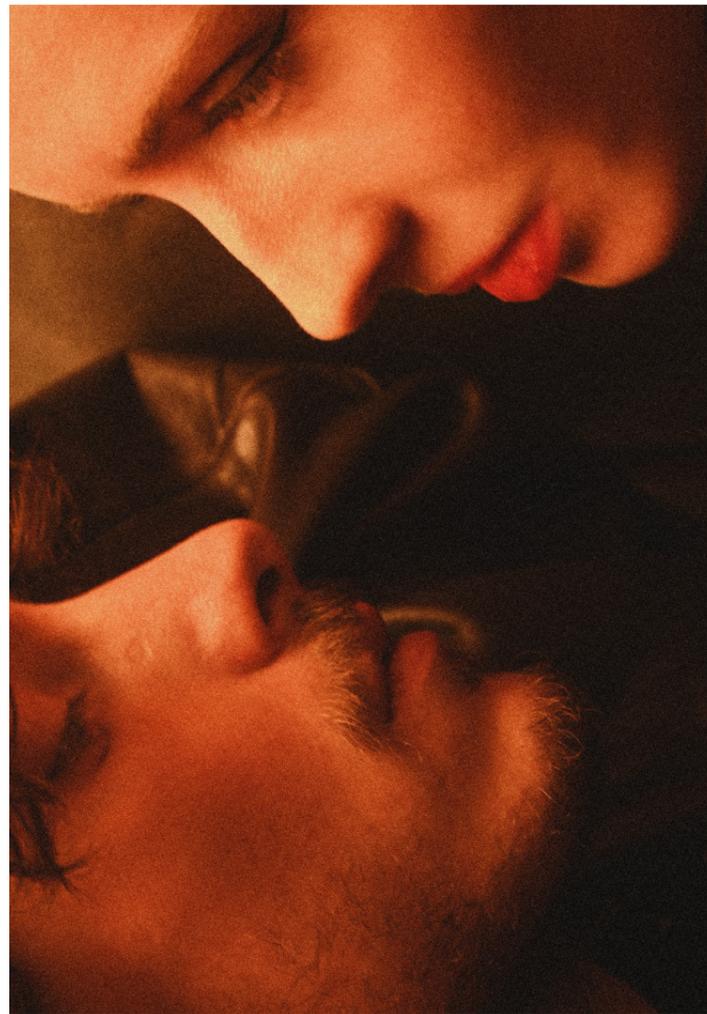
Les mots de la musique « Le besoin de la nuit » ont inspiré ces clichés envoûtants... Ils traduisent cette envie de se retrouver dans la rue et devenir un oiseau de nuit. Laisser transparaître ces sensations tellement différentes de celles de la journée.

Et puis, il y a ce parfum particulier, surtout à l'approche de l'été ou du printemps. Cette odeur de cigarette, de sexe et de sensualité. Avant ce trajet retour, qui nous fait planer après une belle soirée.

Un instant suspendu, l'instant d'être soi, le vol de nuit.

les filles - désir









# VOS ETOILES

Poésie Astrologique

## TAUREAU

21 avril - 21 mai

**Le sensible des mondes oniriques**  
Au milieu des foules brouillées  
Sa délicate lucidité comprend son autre  
Dans un espace affolé  
De pensées chimérique des nôtres

## GÉMEAUX

22 mai - 21 juin

**Le créatif maniant l'art des mots**  
Avec son esprit trouble parfois instable  
Il ne résiste que peu à la mélancolie des mots  
Pour les comprendre au gré des fables  
Son mot choisi est incroyable

## CANCER

22 juin - 22 juillet

**Le nostalgique des âmes**  
Ses voyages lui sont mélancoliques  
Sous un doux caractère il sait se rattacher  
Au monde réel sous son côté poétique  
Il pleure le passé sans s'abimer

## LION

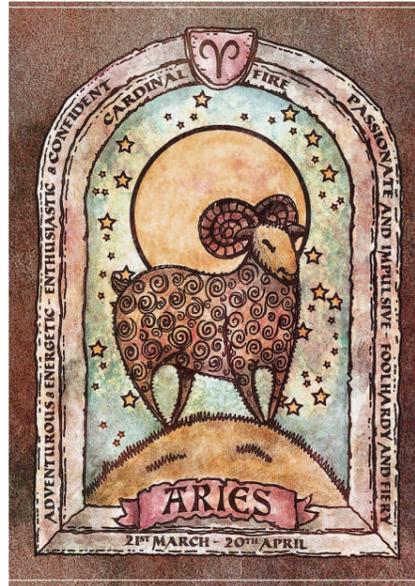
23 juillet - 23 août

**L'imaginatif avec courage**  
De royale nature, sous son règne énergétique  
Il aveugle autour de lui,  
la joie de ses passions  
Dans les nuits incertaines maléfique  
Il se sent admiré tel un apollon

## VIERGE

24 août - 23 septembre

**L'Optimiste romantique**  
Méthodique et secret, il s'abandonne à  
l'amour  
Pour y chérir l'élue de son ardeur  
Il respire la paix en non-retour  
Pour libérer son optimiste ailleurs



## BÉLIER

21 mars - 20 avril

Les mots doux du Bélier pour sa nouvelle année

**L'audacieux avec élégance**

Depuis ta naissance, Petit enfant Bélier  
Tête baissé, tu as foncé, sans détour  
Pour conquérir tes rêves avec spontanéité  
Ensoleillé de tes passions avec amour

## BALANCE

24 septembre - 23 octobre

**L'indécis joyeux**  
Le fléau de son doute oscille  
L'amène à une soif d'équilibre  
Toujours avec rire il brille  
Pour rattraper ses décombes

## POISSON

19 février - 20 mars

**L'âme de la nuit**  
Dans la nuit sombre flottant au gré des eaux  
Il imagine, une nature noble  
Dans un monde fait de cristaux  
Ou son âme est agréable

## VERSEAU

21 janvier - 18 février

**Le penseur dans son monde**  
Sur son lit, seul avec ses ombres  
Il imagine la terre idéale  
Ou les hommes ne sont que pénombres  
Et le monde qu'écaille

## CAPRICORNE

22 décembre - 20 janvier

**Le timide ambitieux**  
Confus, nuageux et sauvage  
Il brandit sans vague ses énergies  
Avec discrétion et courage  
Il rougit d'aspiration pour ses amis

## SAGITTAIRE

23 novembre - 21 décembre

**Le plus inspirant des caractères**  
Inspiré par l'aventure il poursuit son chemin  
Plongé par l'optimiste de la quête  
Il s'engage pour affirmer son quotidien  
Loin des villes et des buvettes

## SCORPION

24 octobre - 22 novembre

**Le philosophe mystérieux**  
En agitant son terrible aiguillon  
Il fait de ses écrits un brouillard bouleversant  
Pour véhiculer la préoccupation  
De ce monde menaçant



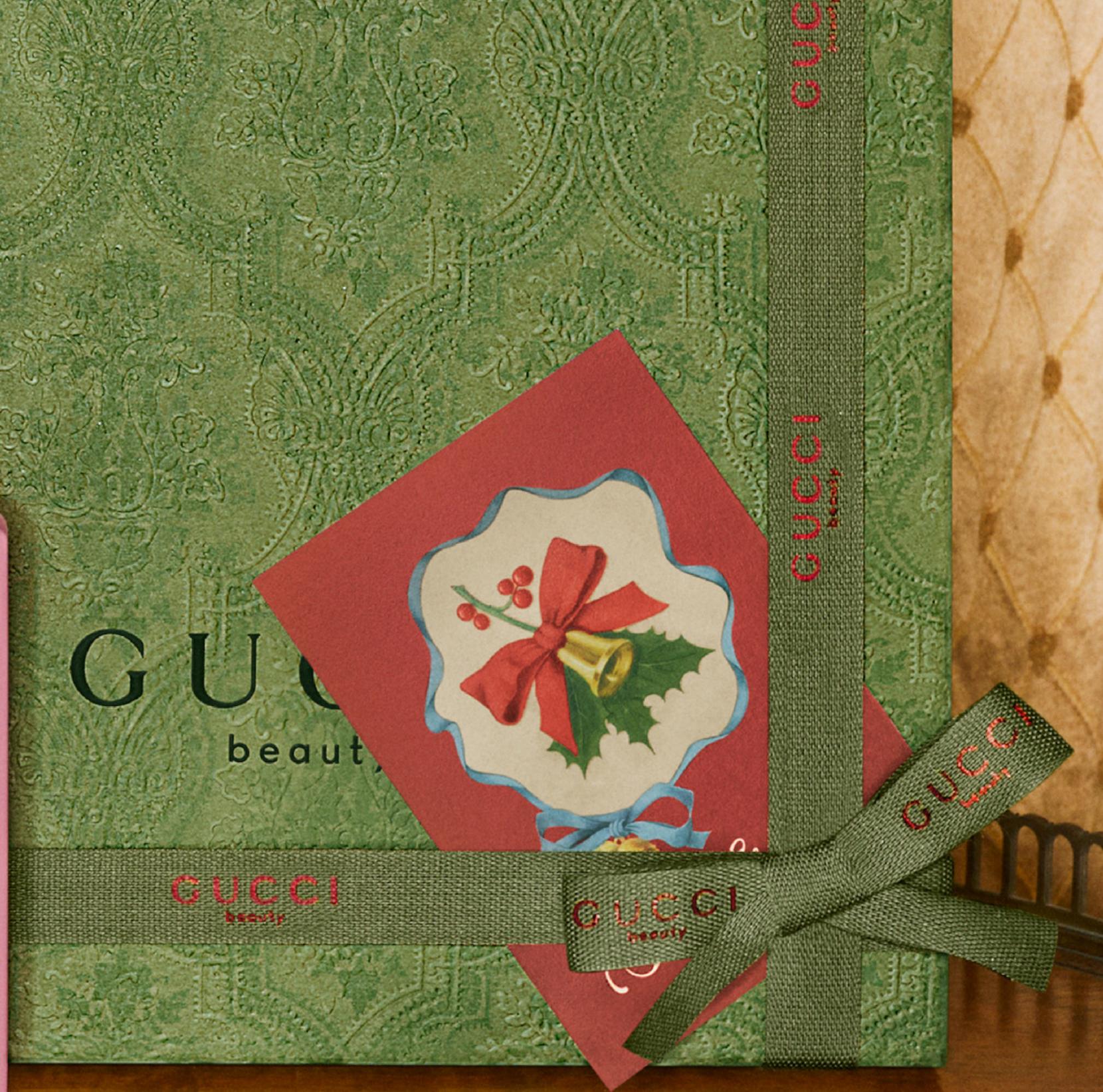
courrèges



A person is shown from the back, wearing a thick, vibrant green fur coat. They are also wearing a silver chain necklace. The background is a bright, slightly blurred outdoor setting. The overall mood is fashion-forward and textured.

# JIL SANDER

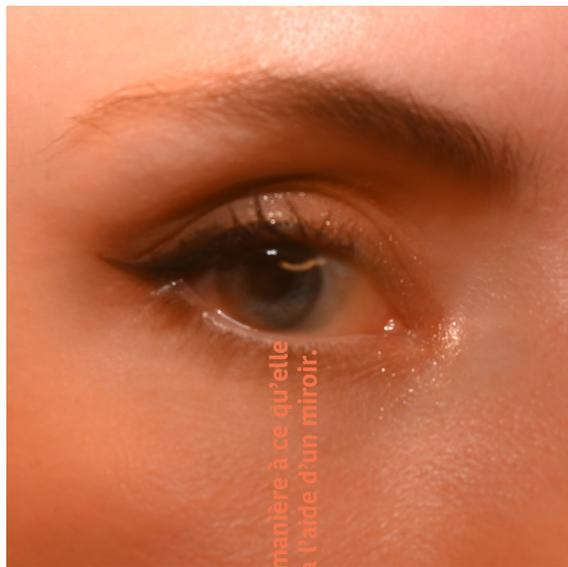
SPRING / SUMMER 2022 COLLECTION DOCUMENTED BY CHRIS RHODES, PARIS, FRANCE  
OCTOBER 2021



## ANAMORPHOSE



5 012345 678900



(n. f.) image ou installation architecturale volontairement déformée de manière à ce qu'elle ne soit comprise que lorsqu'on la regarde sous un angle particulier ou à l'aide d'un miroir.